

200 fr.

Voilà...

L'ILE DU LEVANT 1958



ET L'ILE NUDISTE DE SYLT

NUMERO BIMESTRIEL HORS SERIE DE « NATURISME 58 »



Voilà l'Ile du Levant 1958

Sommaire

★

Comment y aller ?	3
Carte de l'Ile	7
Historique	9
Hôtels, Agences, Restaurants	11
L'Ile n'est pas un club	12
Le dernier corsaire	12
Le village sur la colline	13
L'île de Sylt (Allemagne) ..	25

Comment y aller ?

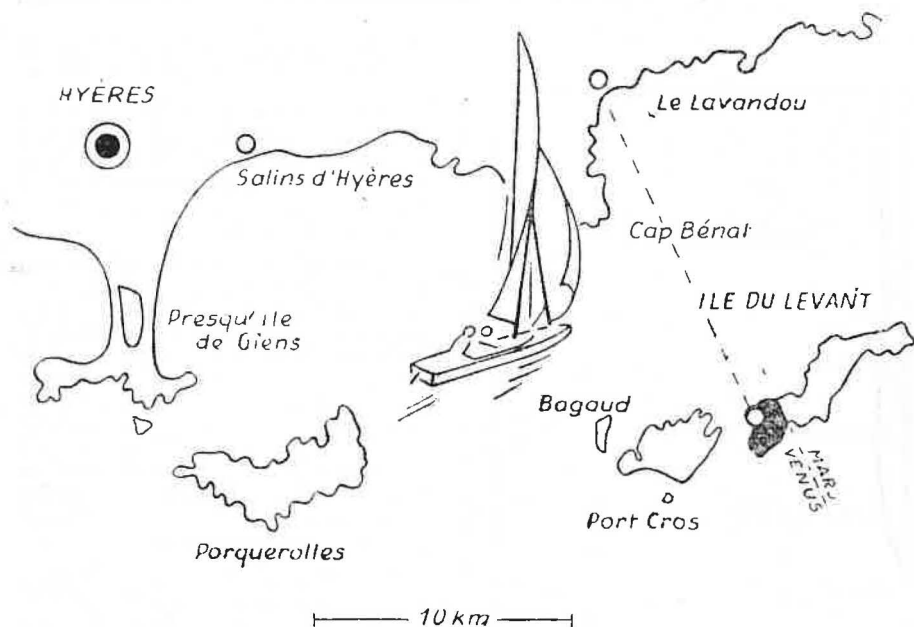
De Paris, vous prenez un billet pour Toulon. A Toulon, vous trouvez devant la gare un autobus qui vous amène à Hyères ou au Lavandou. De ces deux endroits partent des bateaux pour l'Ile, mais de ce dernier, c'est plus commode.

Partons donc du Lavandou : du 1er avril au 17 mai part un bateau, à 10 h. 30 du matin, pour l'Ile. Du 17 mai au 3 juillet, il y en a aussi un à 8 h. 30, 11 heures et 14 heures. En outre, du 11 juin jusqu'à la fin de la saison, il y a encore un autre départ à 18 heures pour l'Ile. Tous ces bateaux appartiennent à la Compagnie « Les Iles d'Or ». Quant au capitaine Loulou, il a sa propre ligne de transports. Sa vedette part tous les jours à 9 h. 30. Les dimanches et en pleine saison, il y a, naturellement, des bateaux supplémentaires.

Si vous arrivez sur l'Ile avec votre tente, vous payez la taxe à M. Robin et vous cherchez un emplacement. Celui qui veut louer un bungalow doit s'adresser à Werner, Mme Alexandre, Mme Meyer ou M. Parsonneau. Quant aux chambres meublées, on en trouve chez Besanceneau, Gruel, Damiat, Meynier, Mme Alexandre, Mlle Vanel, Mme Peyre et Mme Jacquier. L'adresse de Werner est « Au Refuge ».

Les hôtels sont simples et louent des chambres avec ou sans pension. Ils ont noms : « La Pomme d'Adam », « Les Restanques », « Marie-Jeanne », « Bellevue » et « Les Iles d'Or ». Le prix moyen de la chambre est 1.000 fr. par jour. Un repas chaud coûte en moyenne 650 fr. et un petit déjeuner 200 fr. Si on a le projet d'habiter ainsi, il est bon de s'annoncer longtemps à l'avance. Héliopolis n'a pas de noms de rues : il suffit de mettre le nom de la personne ou de l'hôtel, Ile du Levant, par les Salins-d'Hyères, Var (France).

ILE DU LEVANT

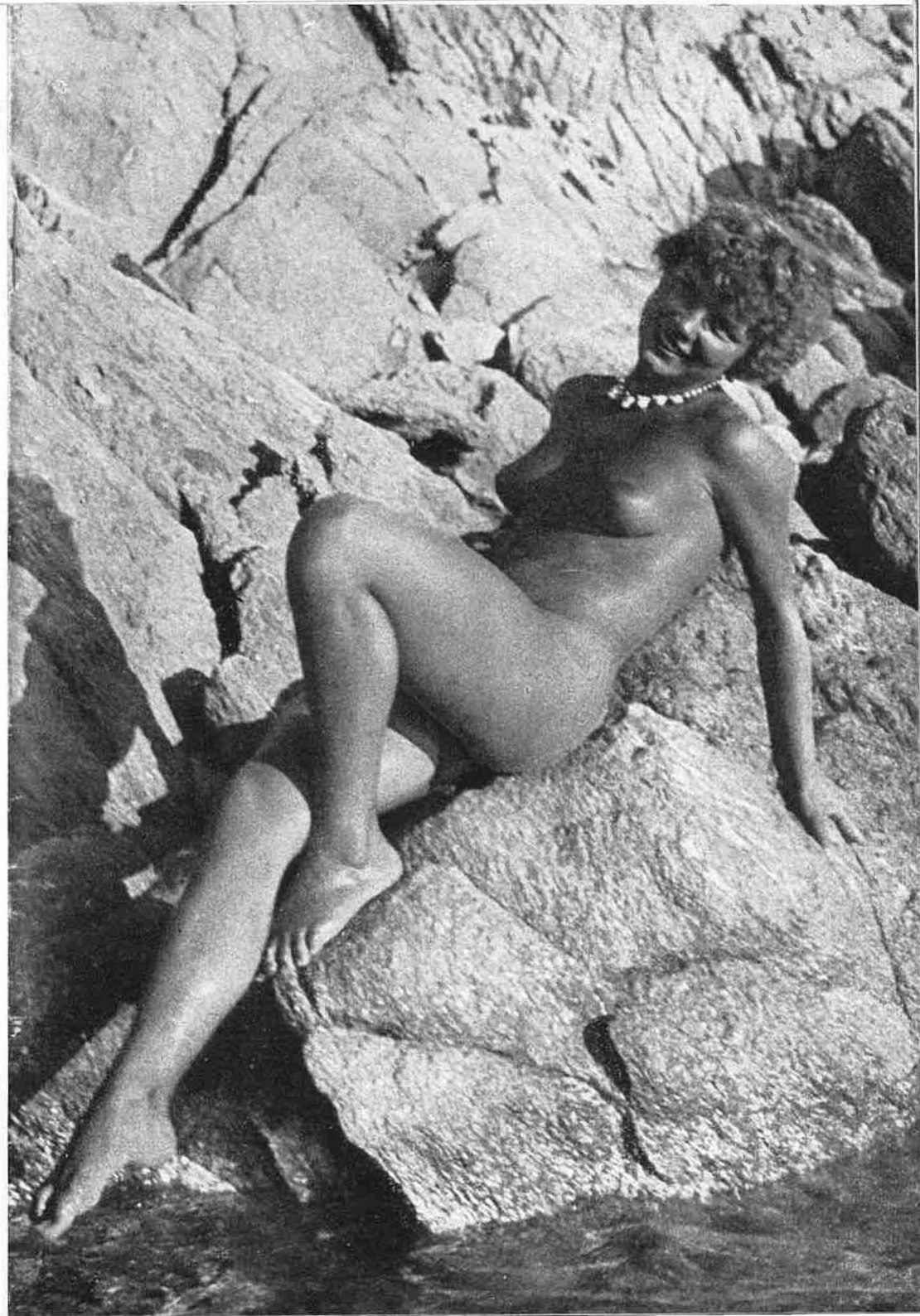


Si vous possédez une tente, vous payez 20 fr. par personne et par jour. C'est modeste. On peut aussi préparer ses propres repas pour pas trop cher ; mettons 400 fr. par jour et par personne.

Emportez quelques vieilles espadrilles ou sandales : les rochers sont très coupants. On peut aussi les garder aux pieds en se baignant (à cause des oursins). On trouve sur l'Ile des sandales en plastique, mais qui coûtent 1.400 fr. On peut trouver des minimums, l'uniforme d'Hélicopolis, dans toutes les boutiques et même sur le port, mais c'est beaucoup meilleur marché de s'en fabriquer soi-même.

En outre, mentionnons encore qu'il y a de magnifiques et énormes papillons sur l'Ile et fort peu d'insectes. Cependant, les mouches, surtout le matin, peuvent devenir lassantes : pensez-y en empaquetant votre pharmacie. Les nuits, surtout vers la fin de la saison, deviennent assez froides. Se procurer de l'eau est un sport digne du haut-alpinisme, aussi emportez de préférence une vache à eau fermée en haut.

Impossible d'amener les autos sur l'Ile. Il faut les laisser dans un garage du Lavandou. Ça coûte environ 160 fr. par jour. La traversée des bagages est quelquefois payante. Si vous faites suivre votre cour-





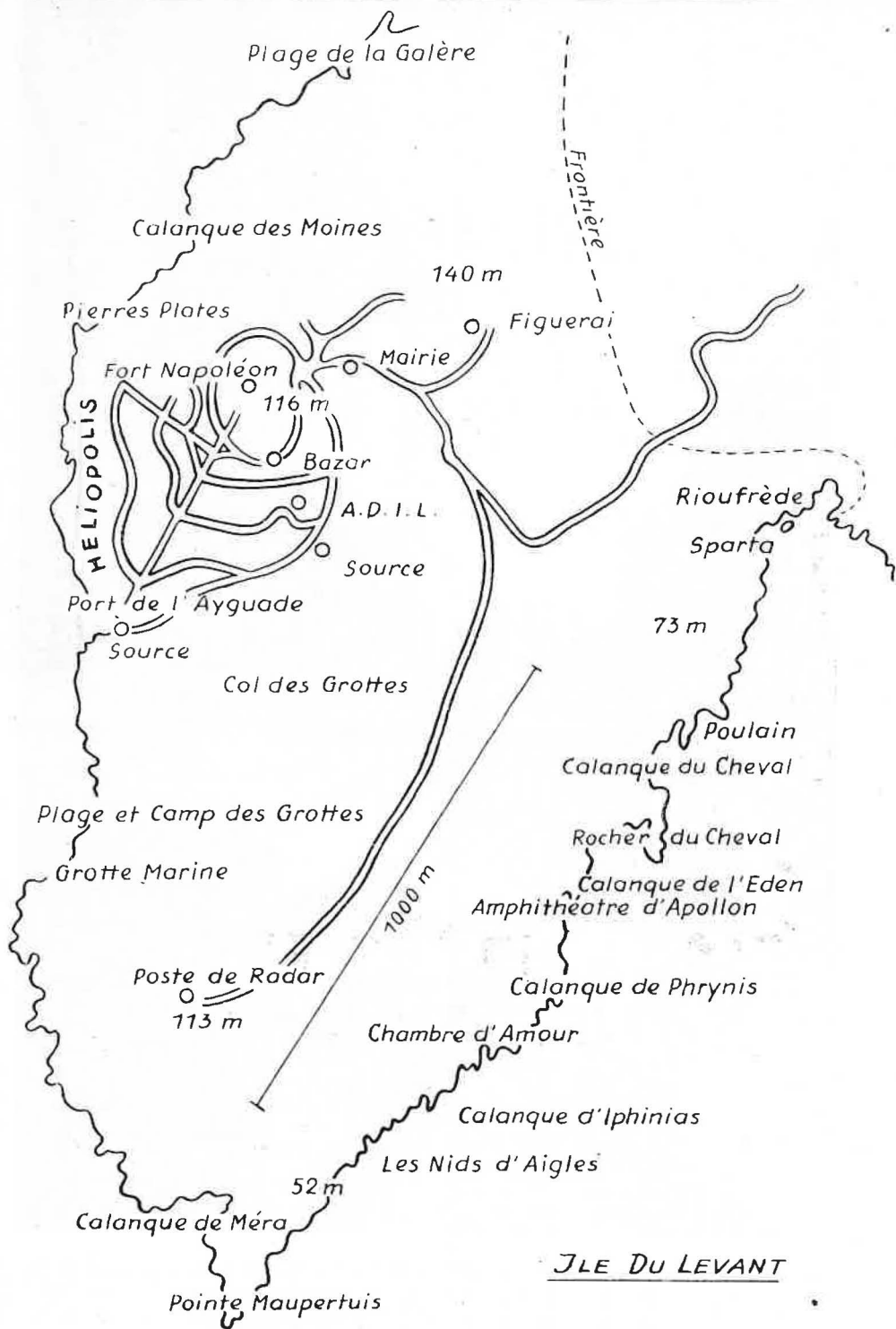
rier sur l'île et que vous y campiez, vous pouvez donner comme adresse : « Camping des Grottes ». Le courrier arrive à 11 h. 30 du matin et est distribué à la baraque de M. Robin. Si vous ratez la distribution, vous pouvez aussi aller chercher votre courrier de campeur à la première « Alimentation », sur le chemin qui monte à Héliopolis. N'oubliez pas que le rythme est plus lent sur l'île que sous les autres latitudes.

Vous pouvez téléphoner de la poste au continent. Mais celle-ci n'est ouverte que de 9 h. à 10 h. 30 du matin.

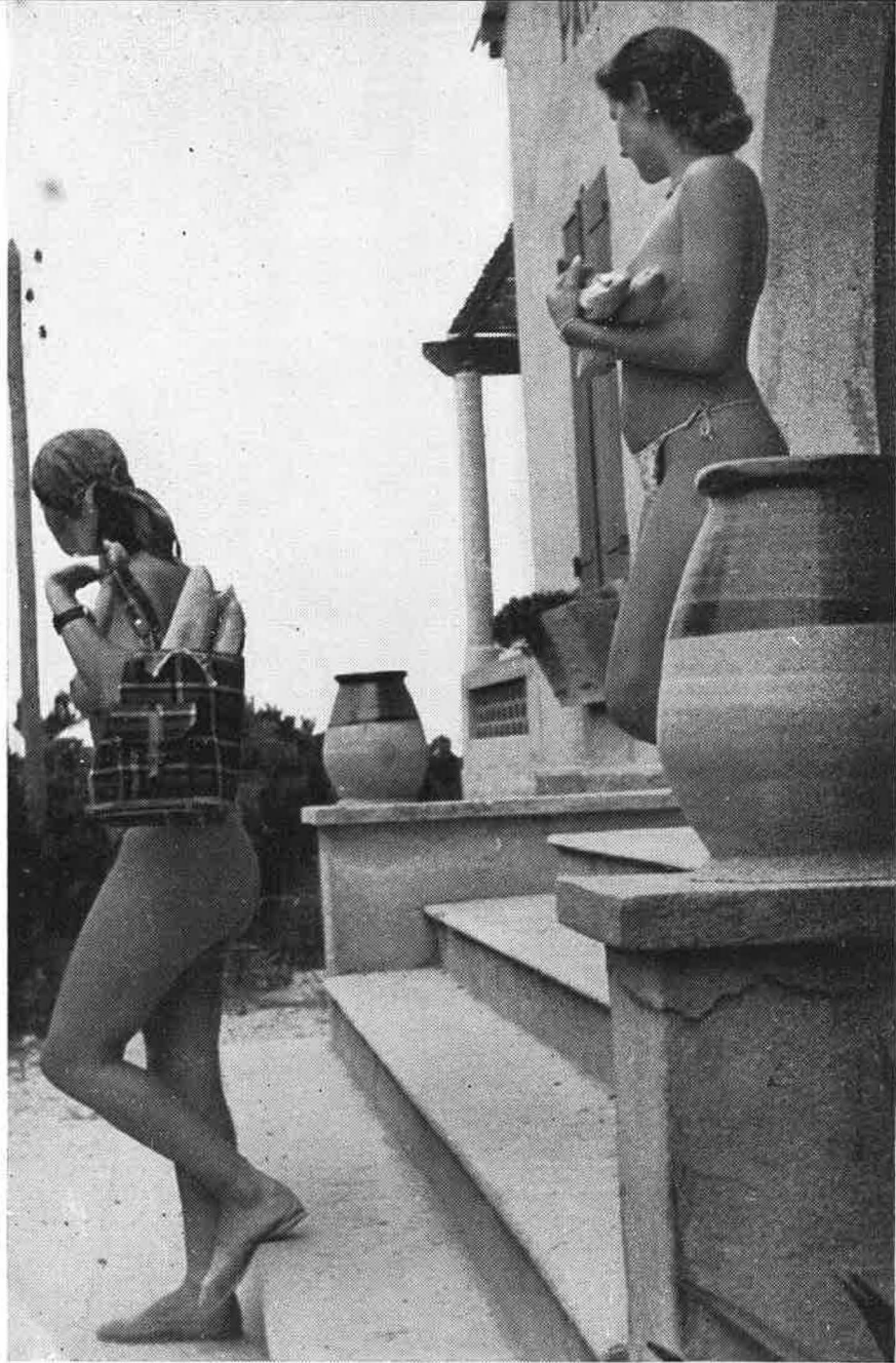
Le magasin de journaux et de revues est tenu par Mme Geiger. Vous pouvez éga-

lement y trouver des livres, mais le choix n'est que de 12 titres. Vous pouvez trouver de très beaux souvenirs, ainsi que des céramiques et des ouvrages artisanaux au magasin « Le Minimum ». Vous y trouverez également de jolis colliers de coquillages, mais qui coûtent au moins dans les 1.000 francs.

Au camp des campeurs, il y a un journal mural où vous pouvez lire en diverses langues qu'on fera tout pour vous laisser la plus entière liberté. Mais, cependant, vous y lirez aussi : « Votre liberté personnelle cesse là où commence celle des autres. »



JLE DU LEVANT



Cette boulangerie est située en plein centre d'Héliopolis, juste à gauche de la
« Mairie » (voir la carte de la page précédente).
Les belles naturistes sortent de la boulangerie.

HISTORIQUE

de l'Île du Levant



L'Île du Levant était déjà habitée par les Romains qui y construisirent une tour.

Par contre, au X^e siècle, l'histoire de l'Île du Levant devient tout à fait sérieuse. Les Maures se retranchèrent dans une forteresse, le château du Castelat, bâti sur un rocher escarpé.

Jusqu'au XVIII^e siècle l'île fut occupée par des pirates et des corsaires. Vous avouerez (si vous la connaissez déjà) que l'Île du Levant, à la fois isolée et cependant proche de la côte (18 kilomètres), facilement défendable, d'un climat admirable, était un repaire idyllique !

En 1853 il n'y avait plus de corsaires. Le comte de Pourtalès installe, sur l'île, un pénitencier dont on voit encore les murs. Les détenus se révoltèrent. Un Belge, Simon Philippart, racheta l'île pour y élever des animaux rares. Cela aussi ne dura qu'un temps.

En 1892 la Marine racheta la moitié de l'île.

Finalement, une quinzaine d'années avant la dernière guerre, les frères Durville, médecins, achetèrent un grand domaine sur l'Île du Levant, en firent un lotissement dont ils revendirent les parcelles après une campagne pour que des naturalistes s'y établissent.

Ces parcelles passèrent de main en main et c'est cette souche qui donna les commerçants et les petits propriétaires établis actuellement sur l'Île du Levant.





HOTELS

La Pomme d'Adam, Les Arbousiers, Les Restanques, Marie-Jeanne, Bellevue, Les Iles d'Or.

RESTAURANTS

La Réserve de l'Aiguade, La Source, La Brise Marine, La Paillotte, Le Paradis, La Caravelle.

LIBRAIRIE - JOURNAUX ET CHASSE SOUS-MARINE

Mme Geiger

CHAMBRES MEUBLEES

Besancenot, Gruel, Damiot, Meynier, Cocagne, Mme Alexandre, Mlle Vanel, Mme Peyre, Mme Jacquier.

AGENCES DE LOCATION

Mme Alexandre, Anida, Mme Meyer.

ALIMENTATION

De nombreuses boutiques et une boulangerie (Charraix-Pichot - Regne - Lecorre, etc.)

L'île du Levant n'est pas un club

Il vous suffit de payer votre cotisation au gardien, comme dans tous les camps de camping de France. Vous aurez droit à un emplacement, à l'usage de l'eau, qui s'y trouve en suffisance, et vous n'aurez plus de comptes à rendre à personne.

Ne vous laissez pas bourrer le crâne. Pour aller pratiquer le nudisme à l'île du Levant il ne faut adhérer à aucune association. On ne vous demande nullement d'être « en carte » quelque part. Par contre, nous vous conseillons vivement d'avoir des papiers d'identité en règle et à jour.

LE DERNIER CORSAIRE

Ici, faisons un intermède pour dire quelques mots de la source de revenus que l'île du Levant représente pour d'innombrables méridionaux. De Cannes (la plage la plus luxueuse de la côte), les curieux peuvent faire une excursion pour 1.800 fr. vers « l'île des nudistes », sur un beau yacht. A Hyères et au Lavandou, il y a plusieurs petites compagnies de navigation ayant un horaire fixe pour l'île et qui, en outre, organisent aussi de telles excursions. L'aller et retour coûte dans les 600 fr. et, sur l'île, le visiteur trouve même un guide qui, pour quelques centaines de francs, le mène à la « plage officielle des nudistes », ce qui ne réjouit nullement ceux-ci.

Au Lavandou habite Loulou le Corsaire, une curiosité de l'endroit, qui relie régulièrement l'île au continent. Loulou a dépassé de loin ses concurrents en offrant à ses passagers plus qu'une rapide traversée. Drapé dans une sorte de tenue de corsaire, un chiffon rouge autour de la tête, des boucles aux oreilles, portant une chemise rayée et une culotte voyante, Loulou dirige son bateau d'une main ferme vers l'île. En bon Corse, il ne porte pas de souliers. Il va et vient, pieds nus sur le pont, secoue ses cheveux noirs et longs

et brise bien des cœurs. Loulou pourrait réellement figurer dans la galerie des dernières figures romantiques, si quelques détails ne venaient anéantir cette illusion. Par exemple, les gens qui seraient enclins à s'en laisser facilement conter trouvent gênant que Loulou arrive à son romantique bateau dans une Renault éblouissante, puis, assis sur une aile, retire ses souliers avant de monter à bord, l'œil étincelant. Même celui qui veut croire dur comme fer au dernier corsaire se sent ébranlé. Mais là où sa foi s'écroule, c'est lorsque apparaît Mme Loulou. Celle-ci est d'avis que, même sans décors romantiques, le bateau peut assurer son service, et elle s'habille tout bonnement à la dernière mode de Paris. Sur des talons aiguille, chapeauté d'un coquin bibi, elle tient compagnie au corsaire dans sa cabine de commandement. Ça le déroute un peu, il n'actionnera plus la sirène habituelle des bateaux, mais souffle dans un olifant mélancolique formé d'une grosse coquille marine. Mais toute illusion romanesque est définitivement perdue lorsque le voyageur s'aperçoit que Loulou est aussi le propriétaire d'un des trois camions qui véhiculent gens et marchandises sur l'île, ainsi que d'un magasin de souvenirs.

LE VILLAGE SUR LA COLLINE



La façon bonne et mauvaise de porter le minimum

En échange de la taxe de camping, M. Robin nous remet le ticket qu'on doit accrocher à la tente. Mimi et moi nous nous hissâmes ensuite sur les rochers, fîmes des acrobaties au bord de failles et atteignîmes enfin, avec armes et bagages, le camp. Mais nous vous le raconterons plus loin.

Pour l'instant, nous voulons vous mener au village, de peur de l'oublier. Héliopolis n'a, pour la plupart des campeurs, que la valeur d'une source de ravitaillement et d'eau. C'est un chemin abrupt, poussiéreux et rocailleux qui y mène du port. Héliopolis se présente comme quelques maisons blanches à flanc d'un coteau boisé.

Trois vieux camions américains, maintenus en vie par miracle et par l'ingéniosité de leurs propriétaires, assurent les transports. Outre les personnes, ils véhiculent des douzaines de caisses

de bouteilles vides. Mais ne croyez pas que l'industrie de l'île consiste en l'exportation de bouteilles vides. Une importante partie de cette industrie consiste également en la dégustation des dites bouteilles.

Ainsi donc, celui qui n'aime pas grimper peut se faire transporter au village dans un épais nuage de poussière. Mais à pied, c'est bien plus agréable, car cela procure l'occasion d'étudier en passant l'âme des êtres les plus étranges de l'île : les voyeurs.

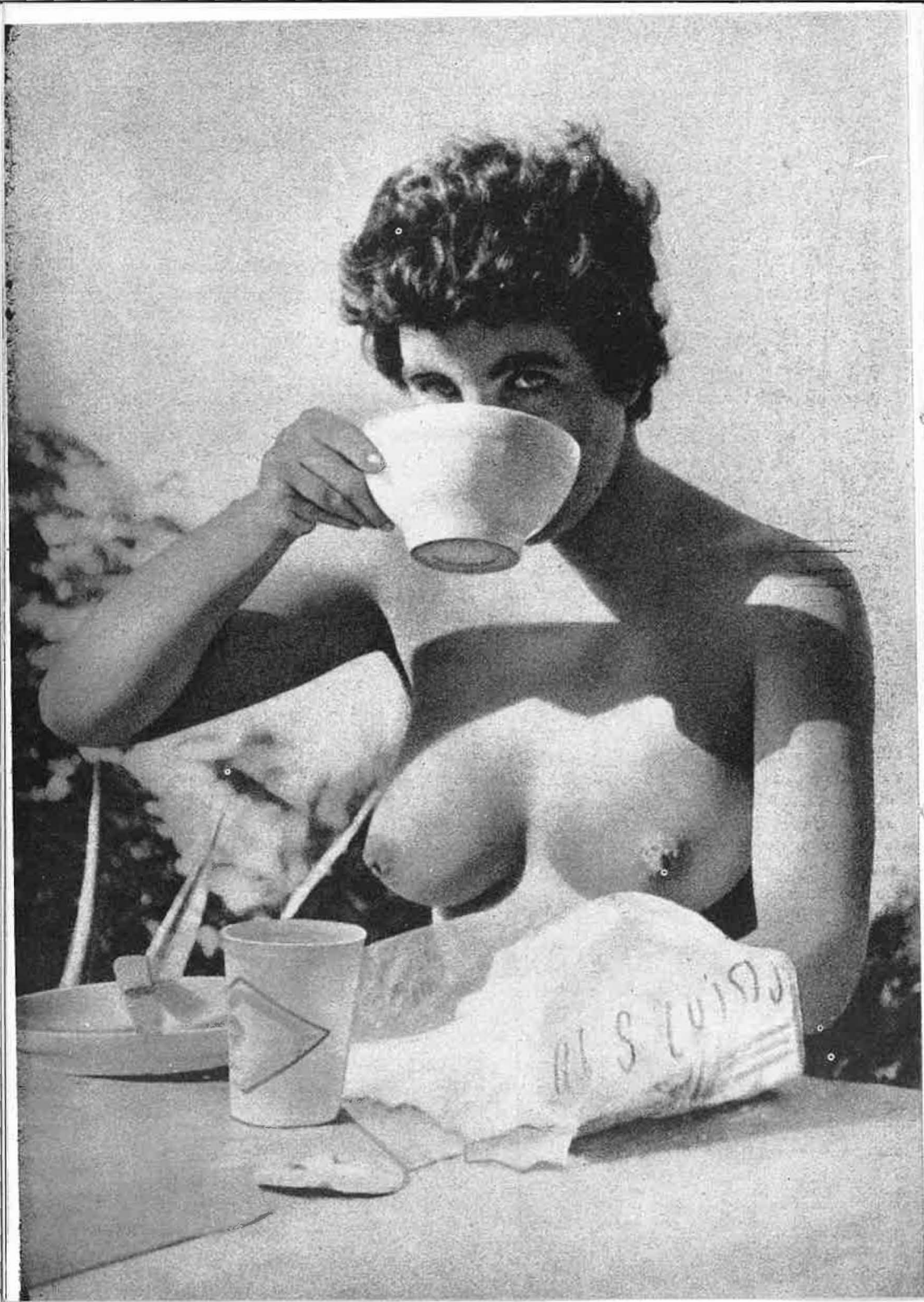
Afin de faciliter la vie à ceux-ci il y a, tout près du port, une baraque peinte en jaune canari où une dame, drapée seulement dans le plus petit minimum qui soit, leur offre des cartes postales. Là-dessus on déchiffre : « Photo Nature », afin que l'on sache bien qu'on ne va pas y trouver des cartes de cathédrales gothiques, mais d'adorables jeunes filles nues.

Photographier des naturistes est chose quasi impossible aux voyeurs, et la plupart des curieux qui débarquent pleins d'illusions et d'appareils en bandoulière se rembarquent délestés de leurs illusions à ce sujet.

Environ à mi-chemin entre le port et le village habite le photographe officiel de l'île, qui est en même temps le Photographe Royal des voyeurs. C'est lui qui fabrique les cartes postales ci-dessus mentionnées et qui photographie également, sans voiles, celui qui le veut, au milieu de la nature vierge.

Afin d'attirer l'attention des chalands sur son art, ce photographe avait accroché à son entrée la photo d'une jeune femme d'aimables proportions qui, vue de dos, gravissait les rochers en souriant par-dessus l'épaule. « Nous pouvons aussi vous photographier ainsi », indiquait la pancarte.

Un beau dimanche, Héliopolis fut prise d'assaut par des curieux venus de cannes.







Lorsque Mimi et moi passâmes le lendemain devant la maison du Photographe Royal, nous ne vîmes plus qu'un panneau vide où une main indignée avait écrit : « Photo volée ! »

Un chemin abrupt, rocailleux, poussiéreux conduit au cœur du village. A vrai dire, c'est un petit cœur, presque un cœur de lièvre. Ombragés par des palmiers touffus se dressent le petit hôtel-restaurant « La Pomme d'Adam », où l'on mange bien, la boulangerie et un magasin à l'enseigne du « Minimum », tout plein de charmants ouvrages d'artistes.

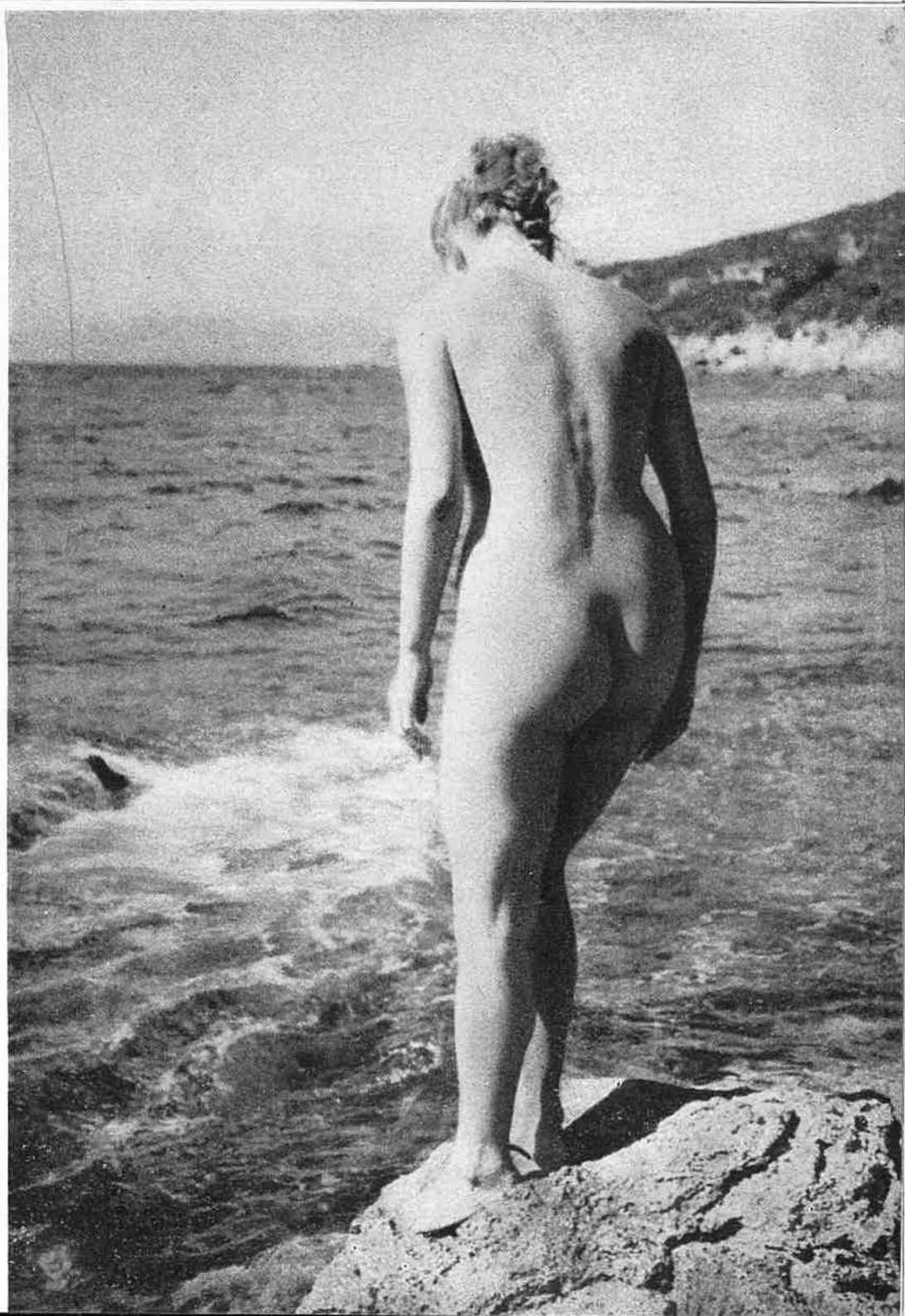
Vers la droite, le chemin mène à l'église ; vers la gauche, un autre chemin mène à « La Brise Marine » où l'on déjeune remarquablement.

Tout autour, dans la nature, s'éparpillent les bungalows. Ils coûtent en moyenne 1.000 fr. par jour et beaucoup appartiennent au célèbre Werner. Celui-ci est un habitant de l'île. Nom de

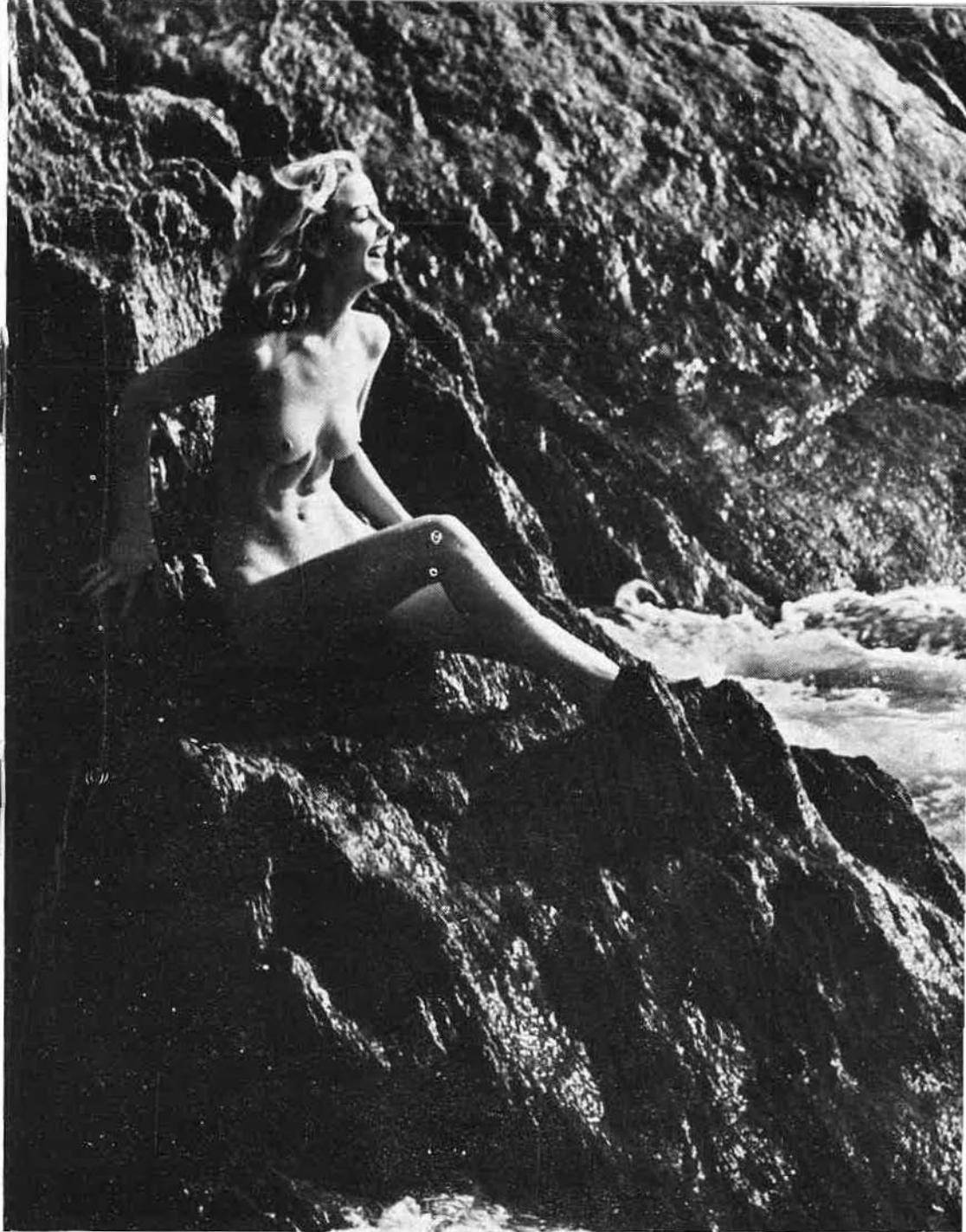
famille inconnu. Il y a dix ans, Werner arriva d'Allemagne sur l'île. Il élagua des clairières dans le maquis. Les habitants le laissèrent faire, étonnés. Puis, sur les clairières, apparurent de petits bungalows.

Werner acheta aussi un vieux rafiot et promena les gens autour de l'île. Il le prêtait aussi à des passionnés de la gaule. Maintenant, Werner a une mignonne et blonde Anglaise pour femme et un garçonnet de trois ans. L'été il nage, paresse sur le sable et sort de temps à autre son bateau. En hiver, il écrit des articles et fait du yoga. Mais son nom de famille reste inconnu.

L'activité de la Marine sur l'île ne passe pas inaperçue. Des bateaux de guerre longent l'île et les habitants racontent que des essais de rockets ont lieu sur la partie interdite. On entend quelquefois des détonations et des sifflements. Ce sont les seuls signes de vie qui en parviennent.











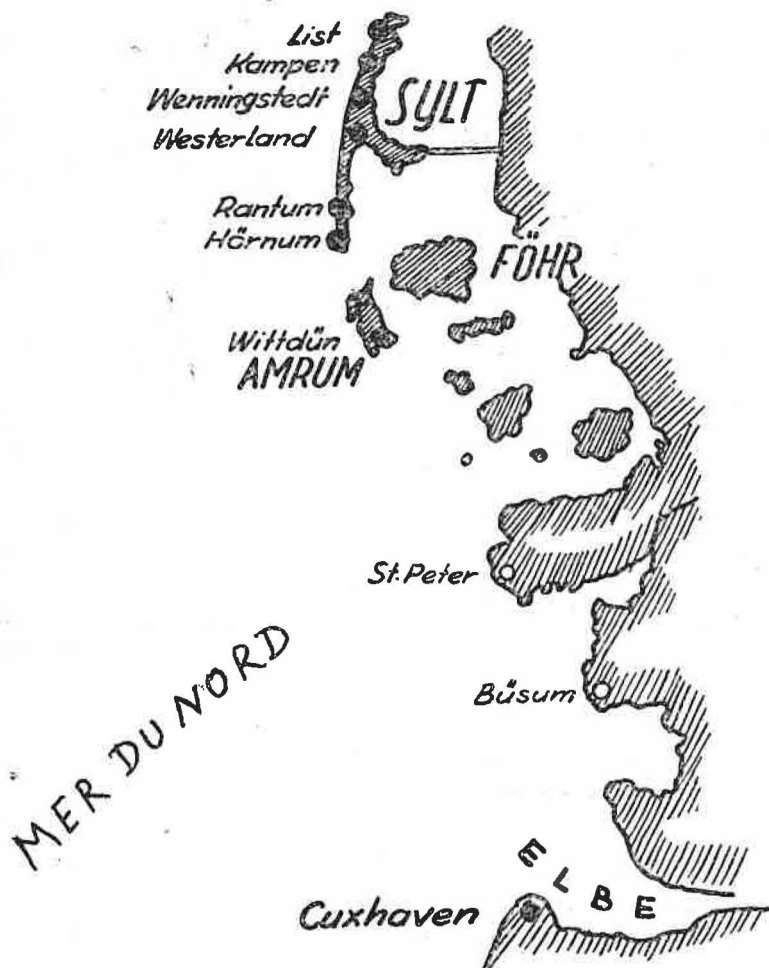






Willst Du keine
nackten Menschen seh'n
sollst Du hier
nicht weiter geh'n.

« Si tu ne veux pas voir de gons nus, n'avances pas »



L'ILE DE SYLT

(Allemagne)

8^e merveille du monde

C'est une île de 39 km de long parallèle au col de cygne qui relie l'Allemagne au Danemark, et à gauche de ce col de cygne. Elle baigne dans une mer

étrange que les indigènes appellent « Wattenmeer », sorte de lagune sans une ride et très peu profonde. Aussi a-t-on construit une digue à fleur d'eau,

parcourue par un petit train local qui semble glisser à ras des flots.

Ce n'est pas le bout du monde. Le Français peut s'y aventurer sans crainte l'été avec très peu d'argent dans son escarcelle, juste ce qu'on permet de changer sur le passeport (par exemple, à la banque Jourdan ou autre) et d'emporter en plus en argent français. Prenez à la gare un billet pour le grand port allemand de Hambourg, aller et retour, en argent français.

Arrivé là-bas vous vous débrouillerez sans difficulté. La vie en Allemagne est beaucoup meilleur marché qu'en France. Vous trouverez des vedettes qui vont à Sylt connue comme le loup blanc.

Et lorsque vous aurez découvert Sylt, même pour quelques jours, même sans savoir l'allemand, vous en emporterez un souvenir inoubliable et en rabâcherez encore des bribes à vos arrière-petits-enfants au coin du feu.

L'île de Sylt est desservie directement par les chemins de fer allemands (rapides Hambourg-Weskerland).

Avec le bateau, on part de Hambourg jusqu'à Hörnu, en passant par l'île féerique de Heligoland.

On peut également atteindre l'île en auto. Se diriger au départ de Hambourg vers Flensburg-Niebuß.

Sur l'île même, il y a un tortillard qui dessert toutes les plages.

Sylt a onze villages. Il y a sept plages nudistes. Les autres, au contraire, sont très mondaines, avec casino et toutes sortes d'amusements. Que voulez-vous ? Les naturistes allemands ne sont pas des tartuffes. Voilà pourquoi ils sont 500.000. Ça nous change, évidemment.

Sur les plages purement nudistes de Sylt, on peut pratiquer : le cheval, la voile, le tennis, le hockey, la pêche, le ski nautique, la pêche au chien de mer, évidemment la gymnastique et, de temps en temps, le vol à voile.

Et tout ça pour pas cher. Et tout ça.

Vous n'en croyez pas vos oreilles ?

Allez-y voir.

Ne croyez pas que la France est le nombril du monde. Et que le nombril des bureaucrates naturistes français est le nombril du naturisme.

Quelques plages nudistes

Kampen

Eventail des prix des chambres plus étendu : chez l'habitant, en pension, à l'hôtel, de 300 à 2.500 fr. français.

Taxe de séjour : 1.600 fr. pour la saison.

Plage nudiste merveilleuse, toute vallonnée de dunes qui permettent de ne pas être tout le temps exposé à la vue.

Camping.

De Kampen, on a vu sur les deux côtés de l'île. C'est la plage des intellectuels. Point de manifestation tapageuse, par contre de la bonne musique.

Sports : cheval, golf miniature, vol à voile.

Il y a une garderie d'enfants.

List

Chambres beaucoup moins chères qu'à Kampen.

Taxe : 1.200 fr. français pour la saison.

Plage nudiste de 4 km. Magnifiques dunes. La plage nudiste est à 40 minutes du village (7 minutes en tortillard).

Pas de camping sur la plage nudiste, mais il y a un camping à 10 minutes.

List est la station tranquille par excellence. Ni bruit, ni mouvement. Le repos absolu, au bord de la lagune.

Keitum

C'est le « cœur vert » de l'île, un des plus jolis villages, non seulement de l'île mais de cette province.

Pas de plage.







Rantum

Prix analogues à ceux de List.

Taxe : 50 fr. par jour.

Plage nudiste à 2 km du village. Elle s'étend sur 3 km.

Camping, pas sur la plage, mais à 1.200 m au nord du village.

Minuscule village spécifiquement frison, avec de toutes petites maisons de pêcheurs dans les dunes. Situé à l'endroit le plus étroit de l'île. Donne sur les deux mers.

Westerland

Nuit (pensions) : 250 à 600 fr. français.
Hôtels : 400 à 800 fr.

Pension complète (pensions) : 800 à 1.400 fr. français. Hôtels : 1.200 à 2.300 fr. français.

Plages nudistes : 1.500 m. sur 300 m. C'est la célèbre plage dénommée « Abyssinie ».

Camping : W.-C., eau, ravitaillement, gardiens, cuisine commune.

Parking pour voitures.

Taxe de séjour : 2.100 fr. français pour la saison.

Hoernum

Paix comme à List. Taxe : 60 fr. français par jour. Camping : taxe de 30 fr. français par jour.

La plage nudiste est à 500 m au sud de la plage officielle. Elle a 800 m de long et est limitée par des écritaux humoristiques (voir photo p. 24).

Camping à 1 km de la plage nudiste ; il y a un emplacement ultra-moderne (W.-C., buanderie, alimentation). On ne peut y accéder en auto, car la route se termine au village.

Hoernum est un petit port. Des chambres très propres, un cinéma, des cafés. Un massif de dunes idéal pour les nudistes.

Wenningstedt

A peu près les mêmes prix qu'à Westerland.

Bungalows à louer.

Taxe de séjour : 1.600 fr. français pour la saison.

Plage nudiste à 10 minutes de la plage « mondaine ». Indiquée et limitée par des écritaux.

Wenningstedt est une station estivale de familles tranquilles. Elle est extrêmement pittoresque et l'on peut loger dans de vieilles maison de pêcheurs frisons.

Nous devons de nombreux documents contenus ici à l'amabilité confraternelle de « Soleil et Santé ».

Dépôt légal : n° 4 - N.M.P.P. - 2° tr. 58
« NATURISME 58 » - Numéro hors-série
Editions Hélios, 5, rue Lamartine, Paris
La Directrice de publication : Grunberg

Reproduction interdite pour tous pays
imprimé en France

LES IMPRIMERIES LAMARTINE S. A.
59-61, rue La Fayette, Paris-9^e

Ce numéro est en vente exclusivement chez les marchands de journaux, dans les kiosques et gares, ainsi que dans les dépôts Hachette de périodiques en province.











Les esprits chagrins
ne lisent pas

“NATURISME 58”

En vente au début de chaque mois, ou quelques jours avant, dans les
kiosques, gares et chez les marchands de journaux.

Luxeusement illustrée !

De la lecture pour des heures !

130 francs